

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 7 mars 1858](#)

Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 7 mars 1858

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2p. (79r, 80v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jacques-Nicolas Moret, 7 mars 1858, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/33985>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[7 mars 1858](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

Description

RésuméSur les conditions de rémunération de Jacques-Nicolas Moret. Godin expose à son cousin les nouvelles conditions de rémunération de l'emploi qu'il occupe à Guise. Godin et Moret avaient convenu d'appointements fixes de 3 600 F par an. Godin propose à Moret de lui verser 2 000 F d'appointements fixes, avec en plus 0,5 % du produit général des ventes de la manufacture et la somme des économies et des améliorations qui auraient été réalisées dans les ateliers pendant un an. Pour illustrer cette dernière part de rémunération, Godin prend l'exemple de la nouvelle manière de faire les boulons introduite par Moret, qui a porté sa rémunération à 4 253,50 F en 1857. Il précise finalement que la rémunération de Moret ne pourra être inférieure à 3 600 F.

Mots-clés

[Emploi](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomMoret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Industrie (petite)

BiographieMaître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022
Dernière modification le 25/12/2025

Guin le 7 mars 1838

Monsieur le Ministre

Je vous remets avec la présente votre compte arrêté au 31 janvier dernier et je vous donne à dessous par écrit les bases qui ont servi à l'établissement afin qu'elles restent entre vos mains comme conditions à consulter dans le cas où la mémoire faillirait défaut sans leur application à la comptabilité sans mes bureaux au moment de chaque règlement de compte avec vous.

Puisque vous m'avez écrit que vous n'avez jamais eu que 3600 l'appointement par an et nous avons à peu près réglé sur ce chiffre au mois de janvier 1838 mais je désire pour l'avenir pouvoir dans autre mesure et vous à qui j'ai eu devoir arrêter.

En fin de ce chiffre fixé de 3600 francs je vous propose et j'ai fait porter 2600 francs mais à ce chiffre de serait ajouté chaque année 1/2 pour cent du produit général des ventes que j'aurais fait à qui sont dix vingt cinq millions par chaque année franc. De cette sorte les sommes à vous compter croîtront en raison du développement des affaires de l'établissement.

Je vous compterais aussi quand il arrivera que vous réaliserez quelque économie dans le travail des ateliers soit par la création de nouveaux outils ou par l'introduction de nouveaux moyens qui arriveront à ce résultat en améliorant le travail. Je vous compterais sur la somme du produit que ces outils ou moyens auront réalisés pendant une année en sus des moyens anciens j'ai appliqué cela à votre compte de cette année.

au sujet de la nouvelle machine
par laquelle vous avez fait faire
les boules, à qui a produit sur ce
shippe l'appui de dix mille boules de
ce talle sorte que je me trouve vous devoir
au 30 janvier dernier les sommes de
quatre mille deux cent cinquante livres francs 50 c.
conformément au compte que je vous envoie
avec la présente.

Il me fera donc plaisir que vous me signaliez
les différentes choses faites par vous qui arrirent
dans le cas de l'application que je viens de vous
signaler et que je pourrais oublier, nous aurons
dans tous les cas pour l'avenir prochain une
part sur le produit de la machine à visiter et
autres de cette nature.

il est entendu que cette machine de faire votre
compte ne pourra en aucun cas être transférée
au dessous du shippe de 3000 francs primitivement
convenu entre nous.

tout à vous

Lucien